

Relations industrielles Industrial Relations



LEONETTI, Alfonso, « *Mouvements ouvriers et socialistes* » (Chronologie et bibliographie) L'Italie (Des origines à 1922) 1 vol., 198 pp. Les Editions Ouvrières, 12, avenue Soeur-Rosalie, Paris (13^e) 1952, 1919, rue St-Denis, Montréal, prix \$3.00.

LAMBERT, Renée, « *Mouvements ouvriers et socialistes* » (Chronologie et bibliographie) L'Espagne (1750-1936) 1 vol., 204 pp., Les Editions Ouvrières, 12, avenue Soeur-Rosalie, Paris (13^e) 1953, 1919, rue St-Denis, Montréal, prix \$2.60.

Volume 8, numéro 3, juin 1953

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1022953ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1022953ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1953). Compte rendu de [LEONETTI, Alfonso, « *Mouvements ouvriers et socialistes* » (Chronologie et bibliographie) L'Italie (Des origines à 1922) 1 vol., 198 pp. Les Editions Ouvrières, 12, avenue Soeur-Rosalie, Paris (13^e) 1952, 1919, rue St-Denis, Montréal, prix \$3.00. / LAMBERT, Renée, « *Mouvements ouvriers et socialistes* » (Chronologie et bibliographie) L'Espagne (1750-1936) 1 vol., 204 pp., Les Editions Ouvrières, 12, avenue Soeur-Rosalie, Paris (13^e) 1953, 1919, rue St-Denis, Montréal, prix \$2.60.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 8(3), 345-345. <https://doi.org/10.7202/1022953ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1953

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

passionné, fraternel, pour comprendre le marxisme, pour mettre fin à des erreurs trop répandues, pour en tirer tout ce qu'il peut donner comme instrument d'interprétation du monde moderne, une critique, tout aussi ardente, courtoise mais infiniment pénétrante et, à la vérité, sévère et dure, au nom d'un idéal différent et d'une étude de l'évolution la plus récente des systèmes en présence, voilà, n'est-il pas vrai, de quoi dresser contre vous, mon cher Pierre Bigo, et les disciples intransigeants, ceux pour lesquels les textes du maître sont une Bible et qui ramènent la science économique à une simple exégèse et aussi *les adversaires stupides, ceux qui préféreraient ne point lire l'oeuvre, parce qu'elle ne saurait contenir que des erreurs, et qui sont tout prêts, au besoin, à récuser la réalité, si d'aventure, sur un point, elle ne leur donne pas raison.*

Vous avez beaucoup donné: temps, travail, intelligence. Vous plaçant dans une perspective, qui est la perspective chrétienne, à laquelle vous êtes fidèle et vous entendez demeurer en tous points irrévocablement fidèle, vous avez tenté, avec toute l'honnêteté dont vous êtes capable, d'analyser le marxisme et de voir ce que l'on peut en tirer positivement pour l'édification du monde moderne, de ce monde qui se cherche au milieu du chaos et des difficultés, de ce monde qui parviendra bien, tôt ou tard, à s'organiser et dont nul d'entre nous ne peut se désintéresser, mais, ce faisant, vous heurtez et vous ne pouvez que heurter des intérêts et des partis pris.

Il me serait infiniment agréable que vous récoltiez des éloges ou des critiques courtoises, faites avec une bonne foi égale à celle que vous avez manifestée, mais je crains bien, en vérité, qu'à ses éloges et critiques de bon aloi se mêlent beaucoup d'attaques sectaires, beaucoup d'incompréhension, beaucoup de malveillance. Je ne crois pas que cela puisse vous effrayer. Vous savez bien que la vérité n'est jamais agréable à tous et que ceux qui la disent, ou simplement la cherchent, doivent être prêts à souffrir pour elle. »

Nul ne peut déceimment parler du marxisme sans avoir pris connaissance de l'ouvrage du P. Bigo. — Au Canada on peut se le procurer en s'adressant aux Editions ouvrières, 1919, St-Denis, Montréal ou aux Presses Universitaires, Université Laval, Québec, prix: \$3.25.

GÉRARD DION

LEONETTI, ALFONSO, « *Mouvements ouvriers et socialistes* » (Chronologie et bibliographie) *L'Italie* (Des origines à 1922) 1 vol., 198 pp. Les Editions Ouvrières, 12, avenue Soeur-Rosalie, Paris (13^e) 1952, 1919, rue St-Denis, Montréal, prix \$3.00.

LAMBERT, RENÉE, « *Mouvements ouvriers et socialistes* » (Chronologie et bibliographie) *L'Espagne* (1750-1936) 1 vol., 204 pp., Les Editions Ouvrières, 12, avenue Soeur-Rosalie, Paris (13^e) 1953, 1919, rue St-Denis, Montréal, prix \$2.60.

Ouvrages qui font suite à *Mouvements ouvriers et socialistes* (Angleterre, France, Allemagne, Etats-Unis), publiés par Edouard Dolléans et Michel Crozin. Il reste un tome à paraître, celui consacré à la Russie.

Utilisant toujours la même méthode les auteurs présentent la série chronologique des événements politiques, économiques et sociaux qui ont eu une influence sur la constitution du mouvement ouvrier dans les pays qu'ils étudient ainsi que les diverses manifestations de ce mouvement lui-même. Comme le but qu'ils se proposent est de dégager les lignes de force du mouvement socialiste, il ne faut pas se surprendre qu'ils attachent plus d'importance aux groupements socialistes et laissent un peu dans l'ombre ceux qui partagent une idéologie différente. Cette chronologie est précédée d'une introduction et suivie d'une bibliographie très élaborée.

Le tout est réalisé selon une méthode strictement scientifique.

On remarquera qu'une chronologie n'est pas une histoire. Il ne faut donc pas y chercher une étude des causes ni une explication des faits que l'on y aligne.

Ces ouvrages se lisent avec beaucoup d'intérêt par celui qui veut avoir un coup d'oeil général et rapide des événements. Nous en conseillons la lecture à ceux qui au Canada sont préoccupés par le problème de la lutte des classes; ils y apprendront que c'est autre chose que les timides manifestations que l'on rencontre chez nous. Cependant de tels volumes ont surtout une valeur scientifique pour les professeurs ou ceux qui voudront pousser plus loin des études sur l'histoire des mouvements ouvriers dans chacun de ces pays.

Des ouvrages du genre devraient être faits pour les mouvements ouvriers se réclamant d'autres idéologies.